



A l'aise dans nos bottes

Sûrs de nos valeurs et de notre légitimité

La chasse est un peu comme le roseau de la fable : dans la tempête, elle plie mais ne rompt point. Des tempêtes, nous en avons essuyées depuis la montée en puissance de l'écologie politique qui veut nous marginaliser. D'aucuns en rêvent encore mais à la réflexion, ne se sont-ils pas marginalisés eux-mêmes ? Confrontés à l'échec de leurs actions juridiques – pourtant menées par des spécialistes – ils en viennent à organiser des actions commandos sur le terrain. Quelle dégringolade ! Parallèlement, des défenseurs de la nature pragmatiques reconnaissent le bien-fondé de nos actions en faveur de la faune et des habitats .

La chasse a affronté sa crise d'identité. Elle s'affirme désormais tranquillement et sans complexe. Certaines valeurs sont immuables. L'amour de la terre, le goût de l'effort physique, la confrontation au sauvage, la complicité avec un chien de chasse, le sens de la collectivité, notre riche passé culturel, dans le domaine des arts et du bien vivre, la convivialité, sont autant d'éléments que chacun peut apprécier, quand ils sont présentés avec objectivité. Ce à quoi nous nous employons.

Anachronique la chasse ? Elle a prouvé le contraire et la société, d'abord indécise, l'a finalement

bien compris. Si la chasse est vieille comme le monde, elle ne peut s'exercer que dans un monde préservé et c'est en cela qu'elle est résolument moderne et porteuse d'espoirs fondés sur des enjeux majeurs comme le maintien d'une faune riche et variée, ne serait-ce pas ce que l'on appelle... la biodiversité ? et sur une communauté humaine active dans le monde rural, ne serait-ce pas ce que l'on appelle... le développement durable ?

Charles-Henri de Ponchalon,

Président de la Fédération nationale des chasseurs



La chasse, un monde de passion et de culture, profondément humain



Gens de la terre, nous vivons intensément la nature, tous les sens en éveil. Nous retrouvons par instinct des savoirs oubliés. La chasse est une école de la vie, une activité naturelle par essence ; s'y opposer, c'est aussi perdre le sens de sa propre nature.

70.000 associations

Savez-vous qu'il existe en France, en moyenne, deux associations de chasse par commune ? Cette vie associative intense se manifeste partout, sous forme d'associations communales de chasse agréées, ou de sociétés de chasse communales et de chasses privées. Les chasseurs ont également créé des structures associatives, locales et nationales, de chasse spécialisées pour le grand gibier, le petit gibier, les migrateurs, le gibier de montagne... Ils se groupent en amateurs de chasse au vol, de chasse à l'arc, de chiens courants... Sans oublier leurs fédérations : la loi a confirmé leur caractère associatif. Les associations de chasseurs sont garantes du dynamisme d'une activité qui aborde avec optimisme le XXIème siècle ; elles animent tout le territoire, jusqu'aux communes les plus reculées où elles sont parfois la dernière manifestation d'une vie sociale.



La chasse, c'est deux associations par clocher !



Une école de la vie au plein air

Pour les jeunes, la chasse est une activité saine et naturelle, les éloignant de bien des tentations... D'autres, moins jeunes, viennent à la chasse en revenant au pays, ou simplement le temps d'un week end, des vacances. Chacun y trouve un contact privilégié avec la nature, la confrontation au sauvage, le goût de l'effort physique, l'acceptation dans un groupe, l'expérience des aînés... La chasse permet

Un art de vivre en société

La convivialité est à la mode ; à la chasse, elle coule de source. On s'y retrouve entre amis, en famille... On y rencontre aussi des gens que nos activités habituelles ne nous amènent pas à fréquenter. D'où une certaine ouverture d'esprit... La chasse abolit les barrières sociales : chacun s'assied à la même table pour partager le repas, se serre autour du feu pour se réchauffer en écoutant... des histoires de chasseurs ! La chasse en groupe est aussi régie par de nombreux codes d'usages, de politesse, de respect, d'écoute de l'expérience d'autrui.

La chasse véhicule des valeurs humaines essentielles

Protéger et éduquer



En 1983, les chasseurs ont créé la Fondation pour la protection des habitats de la faune sauvage qui, reconnue d'utilité publique, leur permet d'acquérir des sites menacés. La Fondation, propriétaire de 6000



hectares à travers la France, participe également à la réhabilitation des milieux dégradés, à la gestion des sites acquis, ainsi qu'à l'éducation des jeunes sur la protection rationnelle des milieux naturels. Dans ce cadre, elle a créé le magazine «Nature Junior», en ligne sur son site Internet www.fondationfaunesauvage.com. Ce journal destiné aux 8 - 12 ans intéresse également les plus âgés, ainsi que les professeurs qui y trouvent matière pour leurs cours.

La chasse délivre une vision non anthropomorphique de la nature

La chasse et les arts

Les premières peintures des hommes préhistoriques traitaient déjà des animaux et de la chasse. Par la suite, la chasse n'a cessé d'être un sujet d'inspiration pour les peintres. Elle nourrit aussi les livres, inspirant Maupassant ou Vincenot pour leurs plus belles pages. Son parfum flotte à l'Académie française, porté par des auteurs contemporains aussi célèbres que Pierre Moinot, ou accroché au souvenir de Maurice Genevoix et de son Raboliot. La littérature cynégétique est merveilleusement riche ; elle nous ouvre la chasse toute l'année.



Depuis toujours, l'art de la chasse nourrit les Arts

Deux millions et demi de chiens



Que serait le chasseur sans son chien ? Le tandem est indissociable ! La chasse française, c'est près de deux millions et demi de chiens bien traités et heureux de partager leur passion avec leur maître ! De l'Épagneul breton au Griffon vendéen, en passant par le légendaire « Saint-Hubert » et le Porcelaine, la chasse a permis la création d'innombrables races canines et maintient cet exceptionnel patrimoine canin : en France, plus d'un chien de race sur quatre est un chien de chasse. La diversité des territoires, des gibiers et des modes de chasse explique la multitude de races de chiens de chasse, chacune ayant ses spécificités pour répondre à l'attente de son maître.

Tout chasseur sachant chasser chasse avec son chien

A table !

Aux plaisirs de la chasse, succèdent ceux de la table. Pour préparer le gibier, le chasseur s'installe volontiers en cuisine. La consommation du gibier est une fête ! C'est avec des yeux gourmands que les chasseurs évoquent entre eux un jambon de sanglier, une terrine de lièvre, une perdrix mijotée avec des pommes et des aïelles, ou encore un canard doré avec des giroles. Quand des convives non chasseurs se présentent, c'est un grand plaisir de partager avec eux le produit de sa chasse et de les initier aux secrets de cette activité.

Le gibier, un plaisir à partager

La chasse est riche de ses diversités !

Des profondes forêts ardennaises aux plaines de Beauce, en passant par le littoral normand, les cols pyrénéens et la garrigue méditerranéenne, notre pays offre au chasseur une extraordinaire variété de territoires, de gibiers et de modes de chasse.

Au chien d'arrêt

Chasser au chien d'arrêt le perdreau en plaine céréalière, le faisán ou la bécasse dans les taillis est un plaisir recherché par de nombreux chasseurs. La chasse au chien d'arrêt est pratiquée sur tout le territoire, avec une prédilection dans la moitié nord du pays.

Au chien courant

La chasse du petit gibier au chien courant est davantage une pratique du midi. Au pays de Pagnol, la chasse du lapin avec des petits beagles ou autres bassets reste très prisée, même si les densités de lapins ont chuté avec les maladies (myxomatose).

La battue

C'est le mode de chasse au grand gibier le plus pratiqué. Les traqueurs et les chiens poussent les animaux vers les lignes de chasseurs postés. Le sanglier est le gibier de battue le plus apprécié. Le chevreuil et les grands cervidés font également l'objet de battues.



A l'approche ou à l'affût

Cette méthode de chasse venue de l'Est de la France se développe peu à peu. C'est une chasse solitaire qui se pratique surtout en été. Le chasseur, aux heures matinales et crépusculaires, tente d'approcher le chevreuil et le cerf – seuls les mâles étant tirés – ainsi que le sanglier ou le renard.

Le gibier d'eau à la passée

On chasse les oiseaux d'eau principalement au lever du jour et au crépuscule, alors qu'ils se déplacent pour rejoindre leurs zones de nourrissage et de repos. On le chasse aussi de nuit à la hutte, avec des appelants, dans 27 départements où cette pratique est autorisée. Les chasseurs de gibier d'eau sont nombreux dans les départements littoraux ainsi que dans les grandes zones humides intérieures (Dombes, Brenne, Forez...).



Les migrateurs terrestres

Ce sont les pigeons, les grives, les tourterelles, les alouettes... On peut les chasser tout simplement à l'affût sous un arbre, ou en ayant recours à des méthodes

plus sophistiquées. Chasse traditionnelle du Sud-Ouest fortement ancrée dans les populations, la palombière permet de capturer des palombes (pigeons ramiers) avec des filets au moment de la migration d'automne, avec des pigeons vivants servant d'appelants. Les alouettes, les grives, les pigeons et les vanneaux peuvent être chassés à l'affût sur les axes de passage ou les lieux de repos à l'aide d'appeaux (sifflets) ou d'appelants (vivants ou factices) pour les attirer.

La vénerie

On distingue la grande vénerie qui se pratique à cheval, la petite vénerie qui se pratique à pied. Toutes deux consistent à prendre les animaux avec la seule aide d'une meute de chiens. On chasse en grande vénerie le cerf, le sanglier, le chevreuil ; en petite vénerie le renard, le lièvre, le lapin... La chasse à courre est très populaire : de nombreux suiveurs, à pieds, en VTT ou en véhicule participent aux parties de chasse. N'oublions pas la vénerie sous terre, qui permet de capturer renards et blaireaux dans leur terrier, après y avoir introduit des chiens (Fox Terrier, Teckels, etc.). Si les chiens parviennent à acculer le gibier, les hommes creusent pour capturer l'animal au fond du terrier. Plus de 1000 équipages de déterreurs existent aujourd'hui en France.

La chasse à l'arc

Reconnue depuis 1995, la chasse à l'arc n'a cessé de voir grimper le nombre de ses adeptes. C'est une chasse difficile, demandant une connaissance parfaite du milieu et des animaux. C'est en effet à quelques mètres seulement qu'il faut approcher le gibier avant de décocher une flèche. On chasse à l'affût, à l'approche ou en battue tous les types de gibiers, petits ou grands.

La chasse au vol

Cette chasse utilise l'instinct prédateur des rapaces spécialement dressés pour chasser le petit gibier. On utilise des faucons pour la chasse de haut vol (le faucon pique de haut sur sa proie) et des autours, éperviers, ou aigles, pour la chasse de bas vol (le rapace poursuit sa proie au ras du sol). L'entretien de l'oiseau exige beaucoup de temps, de compétence et de passion.